

Journées d'études

L'accompagnement de la vulnérabilité au grand âge

Politiques publiques, configurations d'aide et dynamiques d'échanges

Lille, les 2 et 3 mars 2005

Les bon(nes) heur(e)s du grand âge : apprivoiser la vulnérabilité

Madeline Moulin

Sylvie Carbonnelle

Université Libre de Bruxelles

La notion de vulnérabilité des personnes de grand âge est fréquemment convoquée pour justifier l'émergence d'une multitude de mesures et dispositions juridiques, politiques, sociales, sanitaires à l'égard des aînés. La discipline gériatrique elle-même a fondé la légitimité de sa pratique sur la nécessité d'une prise en charge spécifique du syndrome de fragilité présenté par les patients âgés. Cependant, l'usage catégoriel de cette notion – et le recours systématisé aux aides professionnalisées qui en découlent – comporte un risque de réification avec pour effet délétère une rigidité des offres de services proposés, là où des incitants subtils, permettant aux personnes de faire face aux événements et situations de la vie, seraient souvent plus appropriés.

Cette question sera traitée sur base d'une série de "récits de vie" d'octogénaires vivant, "autonomes", à domicile, en interrogeant le processus par lequel eux-mêmes reconstruisent le récit de leurs avancées dans les temps successifs de leur existence. Une attention particulière sera accordée, dans l'analyse, aux significations des « bonnes choses », de « ce qui est bon » dans leur âge présent, tenant compte notamment de leur interdépendance avec les membres significatifs de leur réseau social, et les "objets" tant symboliques que matériels de leur environnement.

En creux, on se demandera comment se construit dans le récit leur rapport à la vulnérabilité, la leur en particulier, au fil de leurs anticipations et maîtrises de celle-ci.